Un entretien avec Noam Chomsky proposé par Fabien Delmotte du site autrefutur.net**.**

Noam Chomsky analyse ici la situation sociale aux États-Unis ainsi que le rôle des mouvements sociaux. Il nous parle également du syndicalisme et du mouvement *Occupy Wall Street*.
Extrait :
Quels sont, de nos jours, les activités militantes ou les mouvements sociaux qui vous paraissent les plus intéressants aux États-Unis ?

NC : Et bien, il y en a de différentes sortes. Et si on compte les participants, cela fait relativement beaucoup. Mais ils sont assez dispersés, ils tendent à être orientés vers des questions spécifiques. Donc il y a un mouvement sur, disons, les droits homosexuels ou les questions d'environnement ou « Black lives matter » (« les vies noires comptent »), ces sortes de choses. Beaucoup de ces différents mouvements sont vaguement sympathisants les uns à l'égard des autres mais ils ne sont pas intégrés à quelque chose de plus global. Il y a des tentatives pour le faire. Une des plus intéressantes, à mon avis, est une organisation qui a été initiée par Gar Alperovotiz et James Speth, Next System Project (« Projet de Prochain Système »). C'est un effort intéressant pour essayer d'intégrer ces différentes tendances et les orienter vers des objectifs assez radicaux. Principalement changer la structure de la propriété. Donc, c'est un des quelques efforts qui vont vraiment au cœur du système économique et politique. Les idées vont de l'élimination totale de ce dernier en faveur de communautés basées sur les conseils ouvriers, etc. à des efforts plus limités pour développer des entreprises détenues par les travailleurs, des communautés démocratiques, déplaçant la responsabilité des entreprises vers celle de ceux qui la détiendraient ou de ses parties prenantes, en présentant ainsi une sorte d'aperçu du système projeté. Donc, ils essaient d'intégrer toute cette gamme d'efforts, tout l'éventail des mouvements sociaux existants : mouvements Lesbiens, Gays, Bisexuels et Transgenres(LGBT), écologistes, tout…

Mais ce n'est que le commencement. Je veux dire, c'est un pays très atomisé. Les gens ne se parlent pas. Prenons Boston, il y a des gens dans différentes parties de la ville qui travaillent sur les même sujets et qui ne se connaissent pas. En fait, je donne beaucoup de conférences dans le pays. Un des principaux objectifs, pour moi du moins, est d'amener les gens à se retrouver dans le même endroit. Les gens ne se connaissent pas mais ils font la même chose. Ils se rendent à la conférence, font connaissance, lisent leur littérature respective, etc… C'est un problème majeur, spécialement dans un grand pays dispersé comme celui-ci.

Il aborde la question scolaire et universitaire en fin d'entretien.

A lire ici : http://www.autrefutur.net/A-propos-des-Etats-Unis-et-des